

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France

Références du dossier

Numéro de dossier : IA95000621

Date(s) de rédaction : 2025

Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Désignation

Aires d'études : aire d'étude de la région Ile-de-France

Présentation

Au fil de quarante ans d'études d'inventaire conduites sur le territoire de l'Île-de-France, le thème de la villégiature s'est imposé et un volumineux corpus de maisons de campagne a émergé. L'opération de synthèse, objet de cette étude, devait tirer profit du corpus établi mais épars, et le compléter, afin d'envisager la villégiature francilienne dans une globalité inédite. L'étude s'est déroulée sur trois ans, d'octobre 2021 à juin 2024.

Deux chercheurs s'y sont employées, Roselyne Bussière, conservatrice honoraire du patrimoine, spécialiste de la villégiature, et Marianne Métais, conservatrice arrivée à l'inventaire d'Île-de-France en septembre 2021. Plusieurs stagiaires ont contribué aux travaux de fond, notamment les recherches en archives : Manon Aubin, Jules Leroy, Maëva Pegliasco et Laura Plessis. Les photographes du service ont tous contribué à créer de nouvelles données, exploitables pour la recherche en architecture, en menant de nouvelles campagnes photo. Laurent Kruszyk a produit l'essentiel de la couverture photographique, avec la contribution de Stéphane Asseline et Philippe Ayrault. L'étude est aussi abondamment illustrée par des images produites par Jean-Bernard Vialles et Christian Décamps, photographes retraités de l'inventaire.

Annexe 1

Cahier des clauses scientifiques et techniques : La villégiature en Ile-de-France

Cahier des clauses scientifiques et techniques : La villégiature en Ile-de-France

1) Contexte institutionnel et objectifs

Le service de l'Inventaire d'Ile-de-France étudie la villégiature depuis sa création, en 1980, soit à l'occasion d'inventaires topographiques, de diagnostics, ou dans le cadre d'enquêtes dédiées comme les études sur le Vésinet, Maisons-Laffitte, Elisabethville. Après quarante ans de travaux, la villégiature est bien connue, suffisamment pour savoir qu'elle est présente sur tout le territoire et qu'elle se manifeste par des constructions de toutes typologies, émanant de toutes les catégories sociales.

Certains secteurs toutefois demeurent peu explorés. Les grands sites de Barbizon, l'Isle-Adam et le Raincy, bien connus comme terres de villégiature, n'ont pas été étudiés. Un recensement reste aussi à effectuer sur des pans entiers de départements, notamment dans la Seine-et-, le Val-d'Oise et la Seine-Saint-Denis.

Ainsi cette enquête se veut-elle d'abord une compilation des données accumulées, qui doivent être complétées et documentées. Elle prétend prendre de la hauteur et embrasser le sujet de façon globale, à l'échelle du territoire et des sociétés qui le composent, dans une chronologie presque aussi large que le sujet, du XVIII^e s. au milieu du XX^e s. Cette démarche diachronique distinguera la présente étude des travaux précédents sur la villégiature, qui se sont souvent consacrés au XVIII^e s. ou au XIX^e s. sans étudier le phénomène sur la longue durée sur un même territoire. Autre aspect inédit, Paris fera partie intégrante du corpus, représenté par plusieurs maisons de plaisance, dont la plus célèbre est Bagatelle.

2) Descriptif de l'opération

a) Une étude à l'échelle du territoire francilien

Les huit départements de l'Île-de-France ont été identifiés comme terres de villégiature. L'étude se consacrera donc à l'Île-de-France dans son entier afin de rendre compte de la globalité de la pratique de la villégiature sur ce territoire.

Si certains sites présentent une attractivité évidente, tels que les abords des fleuves et rivières, mais aussi les colonies de villégiature, comme le Vésinet, ou encore la station balnéaire d'Elisabethville, l'étude à l'échelle du territoire francilien met en évidence le fait qu'en dehors de ces lieux, soit naturellement enchanteurs, soit conçus de toutes pièces pour la villégiature, une multitude de localités offrant un rapport privilégié à la nature ont su attirer les Parisiens désirant se mettre au vert.

Les qualités du paysage sont appréciées différemment selon les époques. Une situation panoramique et en hauteur, permettant une vue sur un vaste paysage humanisé, avec des villages et des champs cultivés, est particulièrement prisée depuis le XVI^e s. Le goût pour les bords de rivière apparaît plus tardivement, au XIX^e s.

La villégiature n'est pas un phénomène spécifiquement francilien. Même avant la création puis la démocratisation des stations balnéaires et des stations de ski, de nombreuses villes françaises ont vu leurs habitants, dès le XVII^e siècle, chercher un coin de verdure à proximité de leur résidence principale. Cette villégiature « de bord de ville[1] », comme elle pouvait l'être de bord de mer, a aussi été étudiée autour des villes d'Angers[2], Lyon, Marseille[3], de façon plus ou moins approfondie.

b) *Configuration géographique du territoire, situation et site*

La diversité du territoire francilien, qui offrait, et offre encore, forêts, rivières, terres agricoles et prairies à proximité de Paris, a permis l'éclosion d'une villégiature variée et très dispersée géographiquement. Toute colline offrant un large panorama, tout bord de rivière, de forêt devient une terre privilégiée pour la maison de plaisance. En « second rang », le villégiateur moins exigeant, soit qu'il soit peu fortuné, soit qu'il arrive un peu tard sur le marché de la maison de campagne, se contente parfois d'un terrain sans vue mais permettant de profiter du calme et du bon air, et d'un petit jardin où cultiver son potager, ressource non négligeable pour sa vie citadine.

c) *Périodisations*

Le phénomène de la villégiature, apparu en Italie, dès l'Antiquité, a connu différentes phases depuis les *villae* où se rendaient périodiquement les maîtres citadins, à la fois pour jouir de la douceur de la campagne et pour contrôler les domaines agricoles et leur production. Les *villae* des champs étaient des fermes autant que des maisons de plaisance. Sous l'influence de l'Italie, qui conserve la tradition des grands domaines agricoles où le propriétaire va *villegiare*, c'est-à-dire se rendre à sa villa, à la campagne, et de la passion pour l'Antique, on trouve dès le XVI^e et le XVII^e siècles des mentions de maisons des champs en Île-de-France.

Cette période sera peu évoquée dans le cadre de l'étude qui se concentrera sur une période toutefois très longue, allant du XVIII^e s., où fleurissent les maisons de plaisance, déjà sur tout le territoire, jusqu'au milieu du XX^e s.

C'est au XIX^e s. que le phénomène s'amplifie et que la « villa » devient la désignation consacrée pour la maison de campagne.

La forte urbanisation de l'après Deuxième Guerre mondiale a mis un frein à la construction de nouvelles villégiatures. On voit la résidence secondaire remplacer la maison de villégiature. La villa d'Henri Sauvage à Saint-Martin-la-Garenne[4] et la villa Savoye à Poissy, dernières véritables villégiatures, marqueront donc la fin de la chronologie de cette enquête. Le phénomène de la villégiature ne s'achève pas pour autant.

d) *Définitions*

La villégiature est à distinguer du tourisme. En 1872, le dictionnaire Littré en donnait la définition suivante : « de l'italien *villegiare*, aller à la campagne. Séjour que les personnes aisées font à la campagne pendant la belle saison. » Si la pratique de la villégiature est ancienne, le mot est, lui, nouveau. Il peut également désigner la maison où l'on va passer l'été.

Selon les sources, différents termes sont utilisés en France pour désigner les maisons de villégiature. Un même bâtiment a plusieurs appellations : l'hôtel de Noailles à Saint-Germain-en-Laye, qui vient de faire l'objet d'une publication[5], est désigné alternativement « d'hôtel », par l'architecte Jacques Ange Gabriel, chargé de travaux, de « **beau château** » par Madame Vigée-Lebrun qui le visite ; de « **maison de campagne** » par un visiteur anglais et de « **maison de plaisir** » par les chercheurs qui l'étudient aujourd'hui.

Les définitions des contemporains de la **maison de plaisir** :

Augustin-Charles d'Aviler, *Dictionnaire d'architecture civile et hydraulique, Nouvelle édition*, 1750 :

« C'est à la campagne le château d'un seigneur ou la maison d'un particulier qui sert de séjour dans la belle saison, à cause de la propreté de ses appartements et de l'embellissement de ses jardins. **Elle est ainsi nommée parce qu'elle est plutôt destinée au plaisir qu'au profit de celui qui la possède.** On l'appelle en quelques endroits de la France

Cassine, en Provence Bastide, en Italie, Vigna, en Espagne et en Portugal Quinta »[6].

Cette définition d'Aviler est reprise presque mot à mot par *L'Encyclopédie* (1765, vol. 9).

Jacques-François Blondel (*De la distribution des maisons de plaisance*, 1737) utilise de manière indistincte maison de plaisance et maison de campagne et propose des plans de bâtiments qu'il nomme châteaux.

Charles Oudiette (*Dictionnaire topographique des environs de Paris*, 1821) ne connaît que le château ou la maison de campagne.

Antoine Quatremère de Quincy (*Dictionnaire historique d'architecture*, 1832, tome II, p. 85), lui aussi, ne définit que la maison de campagne : « habitation construite hors des villes, mais pour les habitants de la ville (ce qui la distingue de la maison rustique), soit que les citadins y fixent leur séjour, soit qu'ils y passent seulement un certain temps de l'année. La maison de campagne ne comporte pas à la vérité l'idée d'une grande étendue ou d'une exploitation de terres, mais elle ne l'exclut pas non plus. »

Dictionnaire universel des synonymes de la langue française, 1839 : « Maison des champs, maison de campagne, synonymes.

On nomme ainsi une maison située hors de la ville mais il y a quelque différence entre les deux expressions.

L'idée des champs réveille celle de la culture, parce qu'on ne les a distingués les uns des autres que pour les mettre en valeur ; & l'idée de la Campagne rappelle l'idée de ville, à cause de l'opposition de la liberté dont on jouit avec la contrainte où l'on est de l'autre.

Cela posé une maison des champs est une habitation avec les accessoires nécessaires aux vues économiques qui l'ont fait construire ou acheter ; comme un verger, un potager, une basse-cour, des écuries pour toutes sortes de bétail, un vivier etc.

Une maison de campagne est une habitation avec les accessoires nécessaires aux vues de liberté, d'indépendance & de plaisir qui en ont suggéré l'acquisition ; comme avenues, remises, jardins, bosquets, parcs même etc. ; Voilà sur quoi est fondé ce que dit le P. Bouhours (Rem. nouv. tom. II) de ces deux expressions, que la seconde est plus noble que la première : **c'est qu'une maison de campagne convient aux gens de qualité, vu que leur état suppose de l'aisance ; & qu'une maison des champs convient à la bourgeoisie dont l'état semble exiger plus d'économie dans la dépense.**

Cependant rien n'empêche qu'on ne puisse parler de maison de campagne d'un bourgeois, s'il en a une ; et de la maison des champs d'un Chancelier de France, si sa maison n'est en effet que cela. Dans le premier cas c'est peindre le luxe du petit bourgeois ; dans le second c'est caractériser la noble simplicité du magistrat ; dans tous deux c'est parler avec justesse et faire justice. »

Le terme de villa apparaît avec la vague de l'italomanie et les conquêtes napoléoniennes. La publication par Charles Percier du *Choix des plus célèbres maisons de plaisance de Rome et de ses environs*^[7] l'introduit en France. Mais ce que recouvre le terme n'est pas encore très défini.

La Villa Albani est donnée comme exemple de « [ces] maisons de plaisance italiennes connues sous le nom de *ville* ». Pour la Villa Barberini, il la considère plutôt comme un palais de ville orné de jardins qu'une maison de campagne. Et la villa Borghèse est désignée comme cette « maison de campagne ».

Sous le Second Empire, « villa » devient le terme usuel pour désigner la maison de campagne.

e) *Les formes du bâti*

La très grande variété des termes utilisés par les contemporains pour désigner la maison de campagne a rendu nécessaire la création d'un cadre. Pour faciliter l'étude, une typologie a donc été élaborée par Roselyne Bussière afin de distinguer les maisons de villégiature selon leur taille :

Le **château** de très grande taille (plus de cinq travées) accompagné d'un vaste parc avec fabriques et de communs importants. Une ferme lui est souvent associée.

La **maison de notable** comporte cinq travées et un étage carré, distribution qui permet d'avoir au rez-de-chaussée un grand salon, une salle à manger, souvent un billard ou un bureau. Un parc et souvent des communs, au moins écuries et remises.

La **villa** est plus petite et a souvent trois travées et un étage. De ce fait le rez-de-chaussée comprend une salle à manger, un salon et une cuisine.

Le **pavillon** sans étage carré comporte une cuisine et une salle voire une chambre en rez-de-chaussée. A l'étage sous comble une seule chambre dans la partie centrale.

f) *Les enjeux et l'intérêt scientifiques de l'opération*

Si le terme villégiature en français ne date que de la fin du XIX^e siècle, la pratique, quant à elle, remonte au XVII^e siècle, voire même auparavant, comme à Vanves où dès le XVI^e siècle, se trouvaient des maisons de plaisance^[8].

Cette pratique jouit au XVIII^e siècle de l'aura de la Renaissance italienne et des villas de villégiature romaines, médicéennes ou vénitiennes. Les architectes français s'emparent de ce sujet et proposent des manuels tels Blondel, qui publie le premier traité consacré à l'architecture de villégiature^[9], puis Briseux^[10]. En effet, à la différence de la ville où le cadre est contraint, à la campagne, les architectes peuvent laisser libre cours à leur créativité. Ils peuvent dessiner à leur guise le principal corps de logis, mais aussi les communs, offices, cuisines, serres, orangerie, appartement des bains, écuries, remises, greniers, chenils, glacière, en respectant toutefois « l'état de la personne qui fait bâtir ». Tout est dit, la villégiature comporte trois aspects : **l'intérêt économique**, pour consommer les productions de son domaine, **lieu d'agrément**, pour se reposer et recevoir une compagnie qui vient se divertir et de ce fait procure la **considération sociale**^[11]. Selon les époques et les catégories sociales, c'est l'un ou l'autre de ces éléments qui l'emporte, mais la villégiature est un phénomène très répandu autour de toutes les grandes villes et singulièrement en Île-de-France.

De très nombreuses maisons de campagne du XVIII^e siècle sont connues, par exemple à Andrésy (78) où elles ont été étudiées. Elles ont toutes leurs celliers et leurs vignes, et leurs propriétaires sont Parisiens ou Versaillais. Elles s'égrènent le long de la Seine, marquant le paysage de leur silhouette élégante mais discrète^[12]. Toutes les régions agricoles d'Île-de-France offrant à la fois la proximité de Paris, un site remarquable et des productions agricoles sont ainsi colonisées par les villégiateurs.

Avoir une maison de campagne au XIX^e siècle est une sorte de posture qui permet de s'ancrer en citadin intellectuel dans un territoire non loin de la ville. En 1840, M. du Mersan décrit ainsi sa maison du hameau de Boulainvilliers, à Passy : « C'est là que moi [...] j'ai choisi un modeste espace où j'ai élevé un ermitage qui ressemble par sa petitesse à la maison de Socrate ; c'est là que, tout près de la ville, et pourtant loin de son tumulte, j'espère aller méditer en paix [...] et offrir à mes amis un dôme de verdure et un siège de gazon^[13] ». Plus loin et plus tard, Emile Zola achète « ...une maison, une « cabane à lapin », entre Poissy et Triel dans un trou charmant aux bords de la Seine... La littérature a payé ce modeste asile champêtre qui a le mérite d'être loin de toute station et de ne pas compter un seul bourgeois dans son voisinage^[14] ». Simplicité et solitude sont toutes relatives puisqu'il y avait à Médan des soirées littéraires auxquelles participaient les frères Goncourt. De même à Draveil, Alphonse Daudet organisait « les jeudis de Champrosay^[15] ». Marguerite, dite Meg, la riche épouse du sculpteur René de Saint-Marceaux, demande en 1905 à son ami l'architecte Georges Vaudoyer de lui construire au hameau des Metz, à Jouy-en-Josas une maison « spacieuse, maison de repos et non de travail, très rapprochée de Paris, pour pouvoir y venir fréquemment ». « La première impression qui se dégage de ce salon », écrit le journaliste de *La Vie à la Campagne*, « est une sensation faite à la fois d'intimité et de grandeur simple^[16] ». Cette simplicité n'est qu'affectée car la villa s'affiche au sommet du coteau tel un signal de villégiature. La vue panoramique est en effet un de critères principaux de localisation de ces maisons de campagne dans la droite lignée des maisons de plaisance du siècle des Lumières. Le chemin de fer, qui n'a pas créé la villégiature, l'a accélérée et démocratisée. La bourgeoisie puis les ouvriers à la fin du siècle, bien avant les congés payés, construisent selon leur fortune, villas, pavillons ou cabanons. Par exemple, en 1897, des ouvriers d'une petite fabrique parisienne d'instruments de chirurgie désireux d'avoir un petit bout de jardin achètent un lot de terrains à bâtir à Athis-Mons et fondent la villa des Gravilliers qui comprenait 13 membres à l'origine^[17]. Ce qui intéresse les villégiateurs populaires, c'est de pouvoir se construire un cabanon qui sera amélioré au fil du temps et de cultiver un potager pour nourrir leur famille. La publicité du lotissement de la Cour de France à Athis-Mons précise « Les terrains à acquérir sont des terrains de culture, très bonne terre végétale, et n'ont jamais été fouillés ; ils sont situés sur le plateau de Juvisy (S.-et-O.) en bordure de la magnifique route de Paris à Antibes par Fontainebleau et de la route départementale d'Athis à Montlhéry (14 km de Notre-Dame) et des Gravilliers [...]. L'on y jouit d'un panorama splendide sur la vallée de la Seine et la forêt de Sénart^[18] ». Bonne terre et belle vue font donc bon ménage.

Cette « manie de la villégiature » pour reprendre la formule de Goldoni^[19], a généré une architecture francilienne tantôt d'une élégante simplicité faisant référence aux villas palladiennes, tantôt d'un franc exotisme dont l'un des exemples le plus abouti est « Midori no sate », « la colline de la fraîche verdure » aux Loges-en-Josas, construite en 1885 pour Hugues Krafft par des ouvriers japonais^[20] (détruite). Somme toute, cette architecture exprime un désir de voyage, quel que soit le lieu auquel on fait référence, l'Italie, la Normandie, les Alpes, l'Orient, ou bien l'époque, Moyen Âge, Renaissance, Grand Siècle... Il s'agit d'un désir d'ailleurs qui trouve sa réalisation à portée de ville. Et ce rêve d'évasion déteint sur l'habitat permanent : la villa ou le pavillon de banlieue se distingue de moins en moins de la maison de villégiature^[21].

Depuis les années 60 une nouvelle page de la maison de campagne s'écrit, celle de la « résidence secondaire », dont sont friands les Français : en 2015, la France compte un peu plus de 3 millions de résidences secondaires soit 11 % du parc immobilier. Mais l'Île-de-France a perdu son rôle attractif : seulement 3 % de résidences secondaires sur son territoire. Ces citadins qui vont à la campagne achètent et restaurent des maisons rurales et des fermes et leur attribuent, dans leur désir de rusticité, des caractères qui n'ont jamais existé : moellons apparents à joints creux, linteaux de bois plaqués, lucarnes rurales en grand nombre. Ce que les agences immobilières appellent la longère fait désormais paysage.

L'étude se consacrera à la maison construite à des fins de villégiature, et non à la résidence secondaire, qui apparaît dans la seconde moitié du XX^e s. et désigne des logements à la typologie très variée (ferme aménagée, appartement, maison de famille...).

g) *Les problématiques scientifiques*

La « villégiature de bord de ville », étudiée dans différentes régions, est bien un phénomène national, voire sans doute européen. Des études comparées seraient intéressantes à conduire. Il s'agira ici de mettre en lumière la nature et les formes de la villégiature francilienne sur la longue durée et d'en établir les spécificités, affranchies des idées reçues, notamment sur le lien entre la villégiature et le chemin de fer.

L'étude s'emploiera à interroger et démontrer en quoi le paysage francilien est le reflet de la villégiature. On montrera, en étudiant la nature et les formes de la villégiature sur la longue durée, comment elle s'est avérée en Île-de-France un laboratoire architectural et s'est convertie en habitat permanent. On verra comment, en usant de répertoires historiques, régionaux ou étrangers (anglais, normand, basque, alsacien), un style propre, francilien, s'est rapidement défini et est devenu le parangon de l'architecture pavillonnaire, intégrant de nombreux éléments de l'architecture de villégiature (belvédère, grotte, bow window...).

h) *L'état des connaissances*

L'étude s'appuie sur quarante ans d'inventaire en Île-de-France. Les bases de données nationale et régionales répertorient en Île-de-France, à l'entrée « villégiature » (consultées en octobre 2021) :

Gertrude : 493 entrées

Gertrude production : 125 entrées

POP : 151

POP production : 127 entrées

Photothèque du SRI Île-de-France : 457 entrées

Le terme « villégiature » n'ayant pas été inscrit dans toutes les notices la concernant, ce corpus initial est en réalité beaucoup plus fourni. En effet, « villégiature » n'apparaît pas dans les dénominations du Système descriptif. On y indique que « villa » doit être réservé à la villa antique ; la « maison de plaisance » doit quant à elle être désignée par « château ». Seul le champ « précision sur la dénomination » (PDEN), qui est libre et n'est pas obligatoire, intègre à titre d'exemple la désignation « maison de villégiature ».

Le repérage dressé par Roselyne Bussière est le premier vrai point de départ de cette étude. Il décompte 577 maisons de villégiature de toutes tailles, réparties comme suit sur le territoire :

Seine-et-Marne : 204

Yvelines : 151

Essonne : 130

Hauts-de-Seine : 30

Seine-Saint-Denis : 7

Val-de-Marne : 19

Val-d'Oise : 36

Les écarts entre départements témoignent certes de l'attractivité de certains secteurs mais surtout de l'état des connaissances.

Le repérage a été établi grâce au dépouillement des publications du service de l'inventaire, du *Guide du patrimoine* (sous la dir. de Pérouse de Montclos, Hachette, 1992), des dictionnaires Flohic (91 et 77), de l'ouvrage *Les Affolantes des bords de Seine* (Laborde, Somogy, 1999).

La poursuite du recensement, via le dépouillement de plusieurs supports (dictionnaire Flohic 94, ressources des services patrimoniaux des départements) a permis d'ajouter une centaine de maisons, notamment dans le Val-de-Marne (57), le Val-d'Oise (34), et à la marge en Essonne (3) et dans les Hauts-de-Seine (4).

i) *Calendrier et phases prévisionnels*

Octobre 2021 – juin 2022 : dépouillements, bibliographie

Au fil des recherches : création des fiches Gertrude.

Dépouillements :

- Dépouillement des revues d'architecture ;
- Dépouillement des guides du patrimoine et dictionnaires d'architecture pour les départements non étudiés entièrement (95 et 77) ; dictionnaire des monuments de Paris (pour notamment Auteuil, Passy, Montmartre) ;
- Dépouillement des ressources des services patrimoniaux des départements (Seine-Saint-Denis, Val-d'Oise, Montmorency) ;
- Monographies des instituteurs ;
- Diagnostics patrimoniaux du service de l'inventaire IdF.

La finalité de ces dépouillements est d'aboutir à un recensement le plus complet possible.

Printemps 2022 – automne 2022 : enquêtes de terrain

L'enquête de terrain se fera en parallèle des recherches documentaires, notamment pour les secteurs peu explorés tels que Barbizon, l'Isle-Adam et le Raincy.

Autres villes signalées à étudier : Montfermeil, Aulnay-sous-Bois, Vert-le-Grand, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Chalo-Saint-Mars.

Les prises de vues :

Printemps 2022 : première campagne pour les sites déjà identifiés ;

Automne 2022 : seconde campagne photo ;

Printemps 2023 : dernière campagne photo.

Restitutions :

Un beau livre abondamment illustré à paraître en fin d'année 2023. Des auteurs extérieurs seront sollicités, pour l'introduction notamment, et quelques monographies.

Rendu des textes juillet 2023.

3) Moyens scientifiques et techniques

Personnel et compétences

Sous la direction de la cheffe du service patrimoines et inventaire, Julie Corteville, deux chercheurs se consacrent à cette étude, Roselyne Bussière, conservatrice honoraire, qui connaît parfaitement le sujet, et Marianne Métails, conservatrice stagiaire. Un photographe du service, Laurent Kruszyk, sera dédié à cette enquête.

4) Suivi et évaluation

Comité de pilotage

Sophie de Moustier

Roselyne Bussière

Marianne Métails

Laurent Kruszyk

Comité de suivi scientifique

Sophie Cueille

Frédéric Fournis

[1] François LOYER in Sophie CUEILLE, *Le Vésinet, modèle français d'urbanisme paysager*, Paris, APPIF, 1989, coll. Cahier de l'Inventaire, n°17 : l'expression apparaît dans l'introduction de l'ouvrage, rédigée par F. Loyer, p.11.

[2] Voir les travaux d'Olivier Biguet, chercheur de l'Inventaire, ville d'Angers, et Dominique Letellier-d'Espinose, chercheuse honoraire de l'Inventaire, Région des Pays de Loire.

[3] Marc BOYER, *La Maison de campagne, XVIIIe-XXIe siècle, Une histoire culturelle de la résidence de villégiature*, Paris, Autrement, 2007.

[4] Jean-Baptiste MINNAERT, *Henri Sauvage*, Paris, Norma, 2002, p. 281-283.

[5] Françoise BRISSARD et Gabriel WICK (sous la dir. de), *Une maison de plaisance au XVIII^e s., l'hôtel de Noailles à Saint-Germain-en-Laye*, Paris, Artlys, 2016.

[6] Le terme « Villa » n'est pas cité dans ce dictionnaire.

[7] Charles PERCIER, *Choix des plus célèbres maisons de plaisance de Rome et de ses environs*. Paris, de l'Imprimerie de P. Didot l'Aîné, 1809. Réédition Mardaga, 2007.

[8] Claude MIGNOT, « La villégiature cardinale » in Monique CHATENAY (sous la dir. de), *Maisons des champs dans l'Europe de la Renaissance*, Paris, Picard, 2006, p. 128.

[9] Jacques-François BLONDEL, *De la distribution des maisons de plaisance et de la décoration des édifices en général*, Paris, Jombert, 1737.

[10] C.E. BRISEUX, *L'art de bâtir des maisons de campagne, où l'on traite de leur distribution et de leur décoration*, Paris, Prault Père, 1743.

[11] Marc BOYER, op. cit., p.71.

[12] Roselyne BUSSIERE, *Un belvédère en Yvelines, Andrésy, Chanteloup-les-Vignes, Maurecourt*. Paris, Somogy, 2008 (coll. Images du Patrimoine, n°252).

[13] M. du MERSAN, *Le hameau de Boulainvilliers, Petite chronique*, Paris, Boulée et Cie, 1840, cité par Sophie Cueille, « Virgile, Pline, Jean-Jacques Rousseau, L'imaginaire de la villégiature des trente premières années du XIXe siècle en Ile-de-France, » In : *La nature citadine au siècle des Lumières*, Bordeaux, William Blake and Co, Arts & arts, 2005, p.158.

[14] Isabelle DUHAU, *Autour d'Orgeval, de la boucle de Poissy au pays de Cruye. Yvelines*. Paris : APPIF, 2000 (coll. Images du Patrimoine, n°200), p. 78.

[15] Voir sur la base Mérimée : notice [IA91000845](#).

[16] Roselyne BUSSIERE, *Au sud de Versailles, Buc, Jouy-en-Josas, les Loges-en-Josas, Toussus-le-Noble. Yvelines*. Paris : APPIF, 2001 (coll. Images du Patrimoine, n°210). p. 18-19.

[17] François PETIT, *Du cabanon au pavillon ou le développement des lotissements sur le plateau d'Athis-Mons, 1896/1950*. Athis-Mons : Le centre culturel d'Athis-Mons, 1993, p. 15.

[18] *Ibidem*, p. 23.

[19] C'est l'une des trois comédies de la Trilogie de la Villégiature, écrite par Carlo Goldoni en 1761.

[20] Voir sur la base Mérimée : notice [IA78000489](#).

[21] Roselyne BUSSIERE, « La villégiature en Île-de-France, une évidence », *In Situ* [En ligne], 24 | 2014, mis en ligne le 24 juillet 2014, consulté le 09 mai 2016. URL : <http://insitu.revues.org/11290> ; DOI : 10.4000/insitu.11290.

Illustrations



Vue du coteau de Chennevières-sur-Marne depuis Saint-Maur-des-Fossés ; au centre le château de l'Étape.
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20249400341NUC4A

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

Mobilier de la maison Louis Carré (IM78002723) Île-de-France, Yvelines, Bazoches-sur-Guyonne, 1 chemin du Saint Sacrement

Œuvres liées à Juliette Adam (IM91001786) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, 9 square de la mairie

Œuvres en rapport :

Château (IA00060878) Île-de-France, Yvelines, Villepreux, 1 rue Amédée Brocard

Château, lotissement concerté dit Château Royal de Bellevue, puis Lotissement de Bellevue (IA00129839) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Meudon, Bellevue, rue Marcel Allégot

Château d'Asnières (IA00129718) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Asnières-sur-Seine, 4 rue de l'Église, rue du Château

Château d'Aunoy (IA77001102) Île-de-France, Seine-et-Marne, Champeaux, Aunoy

château de Dino (IA95000502) Île-de-France, Val-d'Oise, Montmorency, 74 avenue Charles-de-Gaulle

Château de Fleury-Mérogis (IA91001136) Île-de-France, Essonne, Fleury-Mérogis, 6 rue Roger Clavier

Château de Grandchamp, puis Maison d'Enfants de Saint-Cyr (IA00052792) Île-de-France, Yvelines, Le Pecq, 6 allée du Belvédère

Château de Haut-Orgeval (IA00102397) Île-de-France, Yvelines, Orgeval, 560 rue de Feucherolles

Château de Jossigny (IA77050086) Île-de-France, Seine-et-Marne, Jossigny, 1 rue de Tournan

Château de la Boissière-Ecole, dit château Hériot (IA00051912) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Château de Lormoy, actuellement maison de retraite (IA91000036) Île-de-France, Essonne, Longpont-sur-Orge, 47 route de Lormoy

Château de Maison blanche (IA93001093) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Gagny, , place des Fêtes

Château de Méridon (IA00027595) Île-de-France, Yvelines, Chevreuse, Méridon, chemin de Bonnelles

Château de Monte Cristo (IA00050236) Île-de-France, Yvelines, Le Port-Marly, 1 avenue du Président Kennedy

Château de Romainville (IA78002323) Île-de-France, Yvelines, Ecquevilly, Les Alluets, route des Alluets le Roi

Château de Saint-Ouen (IA93000676) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Saint-Ouen-sur-Seine, 12 à 46 rue Albert Dhalenne

Château des Boves (IA95000580) Île-de-France, Val-d'Oise, Magny-en-Vexin, Les Boves, 8 rue du moulin de la planche

Château de Sceaux (IA00119734) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Sceaux, allée d'Honneur

Château des Côtes, actuellement centre de cardiologie infantile (IA78000333) Île-de-France, Yvelines, Les Loges-en-Josas, 9 chemin des Cotes de Monrbron

Château des Mèches (IA00063218) Île-de-France, Val-de-Marne, Créteil, 23 rue des Mèches

Château de Vauboyen (IA00027886) Île-de-France, Essonne, Bièvres, Vauboyen, 74 rue de Vauboyen

Château de Vauroux (IA00126448) Île-de-France, Essonne, Étampes, route d'Ormoy-la-Rivière

Château de villégiature de Nanteau-sur-Lunain (IA77050089) Île-de-France, Seine-et-Marne, Nanteau-sur-Lunain, ,
2 rue des Arches

Château de Voisins (IA00051896) Île-de-France, Yvelines, Saint-Hilarion, Voisins

Château du Piple (IA00028111) Île-de-France, Val-de-Marne, Boissy-Saint-Léger, Le Piple

Château ou pavillon de Bagatelle (IA75001101) Île-de-France, Paris, Paris, Bagatelle, 44 route de Sèvres

Demeure de villégiature, dite château Frappart, actuellement mairie (IA95000077) Île-de-France, Val-d'Oise, Gonesse,
64 rue de Paris

Demeure dite folie Desmares (IA92000146) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Châtillon, 17 rue de la Gare

Demeure dite fondation Raspail (IA94000382) Île-de-France, Val-de-Marne, Cachan, Quartier des Hospices,
13 rue Galliéni

Maison (IA00129852) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Meudon, Bellevue, 20 rue du Bassin

Maison-atelier d'Alfred Manessier (IA78002326) Île-de-France, Yvelines, Émancé, Moreau Voisin, 1 rue du Haut
Martin

Maison d'Architecte dite Maison de Campagne de J.N.L. Durand ou Pavillon Monge ou Château Laplace (IA00082298)
Île-de-France, Val-de-Marne, Thiais, 49 avenue René Panhard

Maison d'homme célèbre dite Maison d'Emile Zola (IA00102467) Île-de-France, Yvelines, Médan, 26 rue Pasteur

Maison de fer (IA78000391) Île-de-France, Yvelines, Poissy, La Maladrerie, parc Meissonier

Maison de maître dite la Vallée aux Loups, dite Maison de Chateaubriand (IA00077100) Île-de-France, Hauts-de-Seine,
Châtenay-Malabry, 87 rue de Chateaubriand

Maison de monsieur Cotton (IA00064715) Île-de-France, Yvelines, Maisons-Laffitte, 5 place Wagram

maison de notable, dite Château d'Avaucourt, actuellement mairie (IA91000463) Île-de-France, Essonne, Athis-Mons,
centre, place du Général-de-Gaulle

Maison de notable dite Château du Bois du Rocher, actuellement musée de la photographie (IA78000266) Île-de-
France, Yvelines, Jouy-en-Josas, Le Bois de l'Homme Mort, chemin de Vauboyen à Versailles

Maison de Pauline Viardot (IA00051763) Île-de-France, Yvelines, Bougival, Les Fresnes, 16 rue Ivan Tourgueniev

maison de plaisance, 22 rue Paul Lorillon, aujourd'hui restaurant "Il Maestro" (IA95000470) Île-de-France, Val-d'Oise,
Écouen, 22 rue Paul Lorillon

Maison de plaisance dite Folie Saint James, actuellement Lycée Collège Saint James (IA00079746) Île-de-France,
Hauts-de-Seine, Neuilly-sur-Seine, 32 avenue de Madrid

Maison de villégiature, dite château Conti (IA95000571) Île-de-France, Val-d'Oise, L'Isle-Adam, 1 rue de Conti

Maison de villégiature, dite château de Boissy (IA95000563) Île-de-France, Val-d'Oise, Taverny, , allée des
marronniers

Maison de villégiature, édifice agricole de maître (édifice agricole de pépiniériste) dite maison Croux (IA00077098) Île-
de-France, Hauts-de-Seine, Châtenay-Malabry, , 54 rue de Chateaubriand

Maison de villégiature de la famille Agache (IA78000507) Île-de-France, Yvelines, Poissy, 108 rue de Villiers

Maison de villégiature dite castel d'Orgeval (IA91001098) Île-de-France, Essonne, Villemoisson-sur-Orge, 4 avenue de
la mare Tambour

Maison de villégiature dite château Cadet de Vaux (IA95000566) Île-de-France, Val-d'Oise, Franconville, rue d'Ermont

Maison de villégiature dite château de l'Ermitage (IA91001093) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, 9 square de la
mairie

Maison de villégiature dite Château de la Tour Bignon ou Tour Saint Jacques (IA00076293) Île-de-France, Hauts-de-
Seine, Le Plessis-Robinson, 19, 21 rue de Malabry

Maison de villégiature dite Désert de Retz (IA78002341) Île-de-France, Yvelines, Chambourcy, , allée Frédéric Passy

Maison de villégiature dite la Chesnaie (IA77050073) Île-de-France, Seine-et-Marne, Seine-Port, 25 rue Desmazes-
Mentienne

Maison de villégiature dite le Moulin Fidel (IA00076294) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Le Plessis-Robinson,
62 rue du Moulin Fidel

Maison de villégiature dite les Gladines, dite la Mainou (IA78002339) Île-de-France, Yvelines, Villennes-sur-Seine,
340 chemin de la Nourrée

Maison de villégiature dite les Tourelles (IA95000257) Île-de-France, Val-d'Oise, Enghien-les-Bains, 77 avenue
de Ceinture

Maison de villégiature dite maison Baschet (IA93001094) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Gagny, 4 chemin des
Bourdons

Maison de villégiature dite maison Bellway (IA00102500) Île-de-France, Yvelines, Villennes-sur-Seine,
388 avenue des Bigochets

Maison de villégiature dite maison Caillebotte (IA91001099) Île-de-France, Essonne, Yerres, 8 rue de Concy

maison de villégiature dite maison d'Alphonse Daudet (IA91000845) Île-de-France, Essonne, Draveil, Champrosay,
33 rue Alphonse-Daudet

Maison de villégiature dite Maison d'un acteur (IA93001110) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Aulnay-sous-Bois,
16 rue Roger Lemaire

Maison de villégiature dite maison de fer (IA78002340) Île-de-France, Yvelines, Dampierre-en-Yvelines, 12 rue Pierreuse

Maison de villégiature dite maison de Mistinguett (IA00051730) Île-de-France, Yvelines, Bougival, 3 quai Rennequin Sualem

Maison de villégiature dite maison des Colonnes (IA00129855) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Meudon, Bellevue, 62 route des Gardes

Maison de villégiature dite maison du docteur Rostan, dite pavillon de la Forêt (IA00064708) Île-de-France, Yvelines, Maisons-Laffitte, 42 rue de la Muette, 1 à 5 avenue Mascaron

Maison de villégiature dite maison Guibout, ou ancienne maison de Jean-Louis Forain (IA78002344)

Maison de villégiature dite maison Louis Carré (IA78002338) Île-de-France, Yvelines, Bazoches-sur-Guyonne, 1 chemin du Saint Sacrement

Maison de villégiature dite maison Mauduit (IA92002337) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Sceaux, 46 avenue Jean Racine

Maison de villégiature dite maison Racllet (IA95000579) Île-de-France, Val-d'Oise, Jouy-le-Moutier, 23 rue Gabriel Lainé

Maison de villégiature dite maison Solarz (IA93001153) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Gagny, , 31 rue Contant

Maison de villégiature dite manoir Blésois (IA00051440) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Vaucresson, 30 allée Saint Gilles

Maison de villégiature dite manoir de Beaumarchais (IA77050088) Île-de-France, Seine-et-Marne, Les Chapelles-Bourbon, Beaumarchais, 6 route Beaumarchais

Maison de villégiature dite manoir de Miraville (IA95000586) Île-de-France, Val-d'Oise, Sarcelles, 3 rue de la résistance,

Maison de villégiature dite manoir Frantz Jourdain ou villa Longpré (IA95000578) Île-de-France, Val-d'Oise, Bouffémont, clos du Repos, rue Pasteur

Maison de villégiature dite Pavillon Carré de Baudouin ou pavillon Pompadour (IA75001130) Île-de-France, Paris, Paris 20e arrondissement, 121 rue de Ménilmontant

Maison de villégiature dite Pavillon Henri IV ou Pavillon Gabrielle (IA00027795) Île-de-France, Yvelines, Croissy-sur-Seine, 4 avenue des Tilleuls

Maison de villégiature dite Petite Roseraie (IA00077115) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Châtenay-Malabry, 1 rue du Docteur Le Savoureux

Maison de villégiature dite Villa Berthe (IA00057533) Île-de-France, Yvelines, Le Vésinet, 72 route de Montesson

Maison de villégiature dite villa Casteljad (IA91001094) Île-de-France, Essonne, Draveil, Champrosay, 12 bis boulevard Henri Barbusse

Maison de villégiature dite villa Chansonnia, aujourd'hui commissariat de police (IA93001111) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Aulnay-sous-Bois, 28 avenue Louis Barrault

Maison de villégiature dite Villa Collin (IA00052825) Île-de-France, Yvelines, Saint-Germain-en-Laye, Fourqueux, 1 place Victor Hugo

Maison de villégiature dite villa de l'Oseraie ou maison Bouvaist (IA78002342) Île-de-France, Yvelines, Yvelines, Le pied de boeuf , 1 rue des gros murs

Maison de villégiature dite villa de la Montagne (IA94050084) Île-de-France, Val-de-Marne, Champigny-sur-Marne, 23 rue Martelet

Maison de villégiature dite villa la Sirène (IA95000617) Île-de-France, Val-d'Oise, Parmain, 53 rue maréchal Foch

Maison de villégiature dite villa Lermina (IA77050087) Île-de-France, Seine-et-Marne, Chessy, 83 rue Charles de Gaulle

Maison de villégiature dite villa les Fontaines-Dieu (IA77050091) Île-de-France, Seine-et-Marne, Samois-sur-Seine, 1 quai Franklin Roosevelt

Maison de villégiature dite villa les Rochettes (IA91001087) Île-de-France, Essonne, Breuillet, Les Rochettes , 5 rue des Rochettes 91650 Breuillet

Maison de villégiature dite Villa Max (IA77001101) Île-de-France, Seine-et-Marne, Chelles, 10 place Gasnier Guy

Maison de villégiature dite villa ou château de la Ferté (IA91001081) Île-de-France, Essonne, Chalo-Saint-Mars, La Ferté, 12 rue Eudes Lemaire

Maison de villégiature dite villa ou château Poiret (IA78002327) Île-de-France, Yvelines, Mézy-sur-Seine, Les belles vues, Rue de la Côte d'Apremont 78250 Mézy-sur-Seine ,

Maison de villégiature dite Villa Savoye, Les Heures claires (IA78000395) Île-de-France, Yvelines, Poissy, 82 rue de Villiers

Maison de villégiature dite villa Schoen, ou villa Mayotte, ou institut thérapeutique et pédagogique la Mayotte (IA95000564) Île-de-France, Val-d'Oise, Montlignon, , 165 rue de Paris

Maison de villégiature L'Escale, autrefois villa Félix (IA78000387) Île-de-France, Yvelines, Poissy, Île de Migneaux, 38 avenue de l'Île-de-Migneaux

Maison de villégiature ou chalet Dambry (IA95000616) Île-de-France, Val-d'Oise, L'Isle-Adam, 5bis rue Dambry,

Maison de villégiature ou château de la Bûcherie (IA95000582) Île-de-France, Val-d'Oise, Saint-Cyr-en-Arthies, la Mothe, 5 rue du Parc

Maison de villégiature ou hôtel de Crosne (IA95000581) Île-de-France, Val-d'Oise, Magny-en-Vexin, 20 rue Crosne

Maison dite Datcha d'Ivan Tourguéniev, puis dite Musée Ivan Tourguéniev (IA00051762) Île-de-France, Yvelines, Bougival, Les Fresnes, 16 rue Ivan Tourgueniev

Maison dite Family House (IA00059613) Île-de-France, Val-de-Marne, Saint-Maur-des-Fossés, 2 rue Solférino

Maison dite Wood Cottage (IA00057515) Île-de-France, Yvelines, Le Vésinet, 122 boulevard des Etats-Unis

Maison du docteur Thoyer-Rozat (IA78002388) Île-de-France, Yvelines, Louveciennes, 15 rue Auguste Renoir

Maison du Pêcheur (IA00102497) Île-de-France, Yvelines, Villennes-sur-Seine, 492 chemin de la Nourrée

Maison la Boule d'Or (IA00028155) Île-de-France, Val-de-Marne, Villiers-sur-Marne, 17 avenue de L'Isle

Maison les Quatre Vents (IA00048586) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Garches, 60ter rue du Dix Neuf Janvier

Orphelinat (IA92002363) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Châtenay-Malabry, avenue Roger Salengro

Pavillon de Cassan (IA95000587) Île-de-France, Val-d'Oise, L'Isle-Adam, 6 rue de Nogent

rendez-vous de chasse dit Villa Kermina, actuellement sanatorium des Cheminots (IA91000830) Île-de-France, Essonne, Draveil, Champrosay, 14 rue Alphonse-Daudet

Villa "La Houssaie" 8, rue de Paris (IA95000472) Écouen, 8 rue de Paris

Bas-reliefs (médaillon) (IM78001957) Île-de-France, Yvelines, Le Port-Marly, 1 avenue du Président-Kennedy

Buste : Auguste Hériot (IM78000363) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Buste : commandant Olympe Hériot (1) (IM78000364) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Buste : commandant Olympe Hériot (2) (IM78000365) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Buste de Juliette Adam (IM91001783) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, 9 square de la mairie

carrelage mural (IM95000560) Île-de-France, Val-d'Oise, Montmorency, 74 avenue Charles-de-Gaulle

Cheminée (IM78002721) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Groupe sculpté : combat de tigres (IM78000359) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Groupe sculpté : Lionne rapportant un sanglier à ses lionceaux (IM78000360) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

L'Alsacienne (IM91001785) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, 9 square de la mairie

Portrait en pied de Juliette Adam (IM91001784) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, , 9 square de la Mairie

Quatre sculptures en marbre des quatre saisons (IM78002722) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

salle de bain japonaise (IM95000559) Île-de-France, Val-d'Oise, Montmorency, 74 avenue Charles-de-Gaulle

salle de bain mauresque (IM95000558) Île-de-France, Val-d'Oise, Montmorency, 74 avenue Charles-de-Gaulle

Statue (grandeur nature) : Diane (IM78000362) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Statue (grandeur nature) : nymphe (IM78000361) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Tableau : banquet avec la famille Hériot, style Louis XIII (IM78000370) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Tableau : Christ en croix (IM91000961) Île-de-France, Essonne, Longpont-sur-Orge, 47, 51 route de Lormoy

Tableau : commandant Olympe Hériot (1) (IM78000371) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Tableau : commandant Olympe Hériot (2) (IM78000369) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Tableau : leçon d'escrime (IM78000368) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Tableau : Reconnaissance de cavaliers Kougoutzei (IM78000367) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Tenture à décor cynégétique et halieutique (IM95000572) Île-de-France, Val-d'Oise, Saint-Cyr-en-Arthies, La Motte, 5 rue du parc

Vase décoratif (de jardin) (IM78000366) Île-de-France, Yvelines, La Boissière-École

Verrière (verrière décorative) (IM78001956) Île-de-France, Yvelines, Le Port-Marly, 1 avenue du Président-Kennedy

Vitraux des portes de la villa Casteljad (IM91001787) Île-de-France, Essonne, Draveil, Champrosay, 12 bis boulevard Henri Barbusse

Auteur(s) du dossier : Roselyne Bussière, Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Vue du coteau de Chennevières-sur-Marne depuis Saint-Maur-des-Fossés ; au centre le château de l'Étape.

IVR11_20249400341NUC4A

Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation